

# Revue

# C3 HEBDO

**QUAND**  
**RICHECARDE CÉLESTIN**  
**PRÔNE UN RETOUR**  
**À L'IDÉAL DESSALINIEN**

**2023**

**ANNÉE DE LA LECTURE**  
**DANS LES ÉCOLES**  
**À L'ÉCOLE, DEUX LECTURES**

**DJAMINA**  
**ET LE RÊVE FOU**

**CAPSULE HEBDOMADAIRE**  
**PLEUREZ SUR VOUS...!**

**CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ**  
**DES YEUX RIVÉS**  
**SUR WEBSDER CORNEILLE**

**LES ACTIVITÉS**  
**DE C3 ÉDITIONS**

**N ap batay**  
**N ap travay**  
**Pou bon bagay**  
**Pou Ayiti**

« Prenez l'intelligence pour alliée ! », tel est notre conseil dans ce 90<sup>e</sup> numéro de C3 Hebdo.

En effet, de notre édito au dernier article du présent numéro, nous ne faisons que vous orienter en ce sens.

Vous le verrez aussi en lisant notre compte-rendu sur « l'idéal dessalinien » sur lequel Richecarde Célestin a prononcé une conférence le samedi dernier, la chronique de Marc Exavier « À l'école, deux lectures », ou encore l'article sur « Gadiana : une romancière en herbe » signé Alex Saint Vistal.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !





# ÉDITO

## L'intelligence comme alliée

Comme toujours, à travers C3 Hebdo, nous tâchons de répondre à nos missions sociale et citoyenne en jetant notre regard critique sur les faits sociaux et politiques auxquels Haïti est en proie. Encore dans ce 90<sup>e</sup> numéro, nous rendons hommage aux personnes qui sont confinées ou forcées de quitter leurs zones, leurs foyers pour échapper à la fureur des gangs armés.

Ils sont légion les forfaits des autorités haïtiennes, mais celui de ne pas répondre à son premier devoir, qui consiste à assurer la sécurité des citoyens, relève de la plus haute trahison envers la Nation. Cette attitude frise la maladresse de cette classe politique, si ce n'est un aveu de collusion avec les bourreaux ouvertement.

Il n'y a pas à sortir de là que les choix d'aujourd'hui sont une projection d'un avenir meilleur ou malheureux. Le résultat dépendra toujours de la qualité des choix effectués. Assez souvent et même trop souvent, nous nous sommes laissé guider par nos émotions, ce qui conduit toujours à une altération de nos jugements.

Faire des choix est essentiel, mais faire les bons choix relève d'une solide culture civique et d'une instruction citoyenne. Faisons en sorte que nos futurs choix aient la capacité réelle de donner des réponses escomptées. Soyons plus intelligents.

**Davos B. Bordenave**



A photograph of Richecarde Célestin, a man with short dark hair and a beard, wearing a blue button-down shirt. He is seated at a table with a laptop in front of him, looking slightly to his right. A microphone is positioned in front of the laptop. The background is a dark blue wall with a repeating pattern of the '3 EDITIONS' logo. The text 'Quand Richecarde Célestin prône un retour à l'idéal dessalinien' is overlaid on the image in white and yellow fonts.

# Quand *Richecarde Célestin* prône un retour à l'idéal dessalinien

En prélude au 265<sup>e</sup> anniversaire du père fondateur de la Nation, Jean-Jacques Dessalines, Richecarde Célestin a prononcé une conférence sur le thème : « Quel Dessalines doit-on revendiquer ? », le samedi 16 septembre 2023, à la salle Monferrier Dorval de C3 Éditions à Delmas.

Richecarde Célestin, ce passionné de l'histoire d'Haïti, n'a pas dissimulé sa joie d'avoir eu l'occasion d'intervenir sur un sujet pareil, et dit être honoré de parler de l'influence de Dessalines, ce leader qui est parvenu à changer le cours de l'Histoire et à affranchir toute une race du joug de l'esclavage. L'intervenant pense que l'idéal dessalinien, conformé selon les instruments juridiques internationaux et nationaux et contextualisé selon les difficultés de notre temps, serait réunificateur. Car, les solutions importées ne cessent d'amplifier les crises haïtiennes.

M. Célestin est aussi conscient des discours véhiculés par des détracteurs internationaux qui ne font pas honneur à la mémoire de Dessalines. Pour toute clarification, il a fait comprendre que, dans un premier temps, ces détracteurs ressentent encore le goût aigre de la défaite. Et ensuite, les circonstances de l'époque ont déterminé le comportement féroce de Jean-Jacques Dessalines.

En somme, Richecarde Célestin a pris le soin de retracer la vision éclairée et les grandes lignes de la philosophie politique de Dessalines.

© C3 Hebdo



# Chronique

2023, année de la lecture  
dans les écoles

*Mete liv nan lekòl yo*

## À l'école, deux lectures

Dans un livre qui fait aujourd'hui référence (Children discover reading), la chercheuse américaine Catherine Stern écrivait en 1965 :

« On n'insistera jamais assez sur le fait que, pour chaque enfant, la lecture est déterminante pour le reste de ses études. (...). S'il lit bien, il est prêt à poursuivre ses études. S'il lit bien, il est handicapé... La façon dont nous apprenons à lire à un enfant de six ans aura non seulement une influence sur sa vie scolaire, mais peut-être sur sa vie personnelle. »

Moi, je ne cesserai jamais d'insister sur fait que l'apprentissage de la lecture est trop important dans la vie d'un enfant pour qu'on en confie l'enseignement à des maîtresses et des maîtres peu qualifiés, comme c'est souvent le cas en Haïti. La maîtrise, par tous les enfants, de ce savoir de base est une préoccupation majeure, une priorité pour tous, depuis l'enseignant dans la salle de classe jusqu'au ministre de l'Éducation nationale, en passant par les directeurs d'école et les parents, bien entendu. J'estime qu'en Haïti la question de la lecture n'est pas abordée avec le sérieux que son importance exige. On l'enseigne depuis longtemps selon une routine qui ignore les nombreuses recherches effectuées régulièrement un peu partout à travers le monde.

Beaucoup d'enseignants ignorent qu'à côté du manuel de lecture il est important de proposer aux élèves des livres amusants, adaptés à leur âge et à leur niveau, capables de développer chez eux l'envie et le plaisir de lire.

Dans son ouvrage « La compréhension en lecture » (1990), la spécialiste canadienne Jocelyne Giasson souligne l'incidence remarquable des lectures personnelles sur l'acquisition du vocabulaire en se référant à diverses recherches :

« La rapidité du développement du vocabulaire chez les élèves du primaire et du secondaire est assez phénoménale. On reconnaît habituellement que les enfants de 9 à 12 ans acquièrent près de 3 000 mots nouveaux par année (Nagy 1988). Cependant, le nombre de mots acquis peut varier énormément d'un élève à l'autre. En effet, Nagy et al.(1987) rapportent que ce nombre oscille entre 300 et 5 000 mots par année et que, chez certains élèves, il dépasse largement ces données. Schwartz (1988) établit pour sa part les balises entre 750 et 8250 mots nouveaux acquis annuellement par les élèves de 10 à 14 ans.

Comment peut-on expliquer que l'apprentissage du vocabulaire se fasse aussi rapidement d'une part, et qu'il y ait tant d'écart entre les performances des élèves, d'autre part ? Pour tenter de répondre à ces questions, tournons-nous vers l'analyse des sources d'acquisition du vocabulaire. Premièrement, il est certain que l'élève acquiert une certaine quantité de vocabulaire nouveau grâce aux différents médias ainsi que par des échanges avec des adultes et avec des pairs. Mais les auteurs reconnaissant unanimement qu'à partir du deuxième cycle du primaire, la majorité des mots nouveaux acquis par les élèves proviennent de la lecture. Cette acquisition est-elle attribuable à l'enseignement spécifique du vocabulaire qui se fait en classe ? Non, car celui-ci apporte une contribution plutôt négligeable. En effet, au mieux peut-on enseigner 300 mots de vocabulaire spécifique durant une année scolaire ? Il reste donc l'apport des lectures personnelles de l'élève dans le développement de son vocabulaire. Selon plusieurs auteurs, la contribution des lectures personnelles est précisément le facteur le plus susceptible d'expliquer la rapidité d'acquisition du vocabulaire et la disparité de cette acquisition. »

Je n'ai jamais lu de meilleur plaidoyer pour la présence de livres variés et l'existence de bibliothèques dans les écoles. Et les principales questions que je me pose :

Peut-on enseigner efficacement en ignorant certaines données ?

Peut-on « faire l'école » sans systématiser la recherche et sans mettre à la disposition des enseignants et des élèves des livres et d'autres ressources pour la documentation et le plaisir ?

*Meté liv nan lekòl yo !*

**Marc Exavier**





# DJAMINA ET LE RÊVE FOU

Djamina a peur.

C'est très rare.

C'est un rêve qui lui fait aussi peur.

Elle en parle à Mirna, son amie, la *wanga-nègès*.

— Mirna. J'ai peur de fermer l'œil. Chaque fois, je m'endors, je suis dans un cauchemar.

— Raconte-le-moi, lui dit Mirna.

Djamina ne peut s'empêcher de frissonner.

— Je suis dans une forêt. Il y a des lianes, des épines, des serpents partout. Et puis soudain un bandit armé d'une machette dans chaque main et les brandit vers moi. Il tient un poignard entre ses dents. Il bondit sur moi. À son regard, je comprends qu'il veut ma mort.

— Que fais-tu ? demande la *wanga-nègès*.

— Je m'enfuis. Je ne vois aucun sentier devant moi dans la végétation. Je cours pourtant. Je traverse la forêt, je ne sais comment, mais il est toujours après moi. Je suis tellement fatiguée que je tombe. Il met un pied sur ma poitrine et il brandit ses machettes pour les enfoncer en moi.

— Seigneur ! C'est affreux.

— Je me réveille toujours à ce moment. Mais j'entends sa voix alors à mon oreille. « La prochaine fois, tu ne te réveilleras pas pour t'échapper et alors je te découperai en morceaux. »

— C'est un rêve fou. Cela a tout l'air d'un sortilège, dit Mirna.

— Crois-tu ! s'étonne Djamina... Qui aurait préparé ce sortilège ?

— Peut-être ton ennemie de toujours. Lagrandyab.

Djamina réfléchit longuement.

— Je ne dois plus avoir peur, se répète-t-elle. C'est avec la peur qu'ils nous font fuir, Lagrandyab et ses bandits légaux.

Elle va s'endormir. Aussitôt, elle est dans son cauchemar. Le bandit encore plus terrible bondit sur elle. Djamina ramasse une pierre et lui fait face.

— Avance si tu en es capable.

Le bandit dans le cauchemar s'arrête tout surpris. Djamina fait un pas vers lui en le menaçant de sa pierre. Cette fois, c'est le bandit qui s'enfuit, Djamina à ses trousses, une simple pierre à la main.

Quelque part dans son repère, Lagrandyab écume de rage.

Gary Victor

## La blague

**Notre première déception  
à tous, c'était à l'enfance  
quand ta mère se prépare  
pour sortir et elle dit d'aller  
porter tes chaussures, puis  
tu reviens trouver qu'elle  
était déjà parti loin 🥹😂**



# Pleurez sur vous... !



Il n'y a pas que sur les assassinés de cette hécatombe des gangs armés, bandits légaux fédérés à cravate et à savates, qu'il faut pleurer ! Stoïquement, certains doivent dire : « Laissez les morts ensevelir leur mort » ; d'autres, pratiquant le culte de la mort, prier pour le repos de leur âme et se souvenir d'eux, le jour du départ brutal pour l'au-delà, de la fête des Morts. Ils sont, comme on dit, dans leur lieu de vérité, ils pleurent, sans doute, sur nous, les morts-vivants — kidnappés, déplacés forcés, parents, amis, éplorés, éprouvés — sur nous tous, les traumatisés par l'horreur. Dans leur lieu, ils compatissent à notre douleur, à notre peine, à notre angoisse, à notre longue agonie... à la tristesse de ceux qui ont vu détruit l'ouvrage de leur vie...

Des séances de thérapie, un voyage de dépaysement ne peuvent totalement faire renaître, à la vie normale, un kidnappé ruiné, lui-même, et sa famille aussi, par le douloureux paiement d'une rançon astronomique. Même l'acquisition d'une villa ne peut égaler la valeur affective d'une maison familiale, réduite en cendres, par des mains criminelles, effaçant les pas de l'enfance, éteignant l'écho de voix des parents disparus, détruisant à jamais des pièces d'état civil, d'identité, des photos qui, jaunies, ont résisté à l'usure, aux insultes du temps. Aucune détermination, aucun mal courage ne peut réveiller la fougue de celui voyant son entreprise — œuvre de tant d'années de patience, de sacrifice de soi — partie en fumée ou pillée. Et devant, en plus, faire face à ses créanciers, régler une hypothèque. Quelle grande peine de devoir changer, après dix ou vingt ans, ou plus, de quartiers ! Sans se préparer à ce bouleversement dans les habitudes quotidiennes, routinières : adaptation à d'autres points d'approvisionnement, de subsistance, de ravitaillement, aux nouvelles connaissances et péripéties... Nous qui, ô miracle, sommes épargnés d'un kidnapping, de l'assassinat de proches, de la perte de biens matériels, de déplacement forcé, vivons la mort dans l'âme ; notre vie étant suspendue à un fil, comme une marionnette articulée, au jour le jour, par des mains diaboliques, sans liberté d'action, sans possibilité de planifier quoi que ce soit...

Ne vous rendez-vous donc pas compte que nous sommes tous malades ? Frappés par une peste rare — un traumatisme qu'on ne retrouve même pas dans les pays en guerre — dans une société, qui trainait déjà le fardeau d'une crise multidimensionnelle, et, présentement, dirigée par des responsables illégitimes, irresponsables, n'ayant de compte à ne rendre à aucun des citoyens et citoyennes... Pensez-vous que cette société peut se remettre de ce traumatisme, du jour au lendemain, sans le recours à un traitement par choc, administré, sur le long terme, par une équipe de patriotes, compétents, honnêtes, déterminés ?

De grâce, pleurez sur vous, ne pleurez pas sur eux !

**Pierre Manigat Junior**



# Bon à savoir

## **Marcher 30 minutes par jour suffit-il pour se muscler et être en bonne santé ?**

Aux rames bondées du métro ou aux embouteillages interminables sur la route, bon nombre de personnes préfèrent la marche pour leurs déplacements du quotidien. Plébiscitée pour ses bienfaits sur le mental, elle permet aussi de lutter contre la sédentarité et de s'accorder un moment d'activité physique. Mais s'octroyer une demi-heure de marche par jour, suffit-il à être en bonne santé et à se muscler ? Réponses d'un médecin du sport et d'une coach sportive.

Un exercice insuffisant pour se muscler

Pour augmenter sa masse musculaire, les deux spécialistes s'accordent à dire que le simple fait de marcher 30 minutes au quotidien ne suffit pas. « C'est un exercice trop doux qui n'engendre pas suffisamment de résistance pour stimuler une croissance musculaire notable », commente la médecin du sport, Victoria Tchaïkovski. Ce qui est problématique, « au-delà de l'aspect esthétique, nous avons besoin d'avoir des muscles toniques pour améliorer notre posture et ainsi prévenir les maux de dos, pour soulager la pression placée sur les articulations ainsi que pour densifier le système osseux », précise-t-elle.

### **Une activité saine**

En revanche, l'exercice est profitable à notre santé en raison de ses bienfaits cardiovasculaires. Mais à condition de respecter certaines règles. La médecin du sport Victoria Tchaïkovski recommande ainsi de miser sur une longue marche dans la journée plutôt que sur plusieurs plus courtes : « en dessous de 10 minutes environ de marche, nous ne travaillons pas en endurance et le système cardiovasculaire n'est pas réellement sollicité ». Pour faire travailler le cœur, il est aussi important de marcher vite : « en augmentant notre allure au point de nous sentir légèrement essoufflés, nous oxygénons davantage notre corps. À terme, avec une pratique régulière, cela contribuera à réduire notre tension, notre stress, et à diminuer le risque d'infarctus et d'accident vasculaire ».

## Une pratique à intensifier...

Si l'on souhaite que ses 30 minutes de marche quotidiennes musclent la silhouette, il faut intensifier la session. Julie Pujols-Benoit, coach sportive, recommande par exemple de privilégier les itinéraires comportant des passages de dénivelé et des escaliers pour tonifier les muscles des jambes et les fessiers. Pour renforcer les muscles abdominaux, elle invite également à contracter le périnée et la sangle abdominale, à rentrer le nombril et à marcher en se tenant le plus droit possible. « Je suggère aussi de profiter de nos marches pour travailler sa respiration grâce à des exercices de cohérence cardiaque. On compte 5 temps en inspirant sur 5 pas par exemple, et 5 temps en expirant. Cela permet de se relaxer, de mieux maîtriser son souffle, et de faire travailler son cœur en douceur ».

**Source** : <https://madame.lefigaro.fr/bien-etre/forme-detente/marcher-30-minutes-par-jour-suffit-il-pour-se-muscler-et-etre-en-bonne-sante-20230906>



# Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses  
**publications** et de ses **activités**.

Retrouvez tous les  
numéros de **C3 Hebdo** sur  
[www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)



### 2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
[c3editions.haiti@c3editions.com](mailto:c3editions.haiti@c3editions.com) / [www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922







# Ceux qui font notre fierté

## Des yeux rivés sur **Websder Corneille**

Ayant vécu sous le soleil d'Haïti, ce jeune talentueux et plein d'avenir met sa plume et son savoir-faire au service de sa communauté. Ancien étudiant de l'Université d'État d'Haïti (UEH), Websder Corneille se verse dans l'écriture et le journalisme culturel, dans un pays où tout est pris en otage par la politique.

Ce jeune représente un modèle pour sa génération; il se distingue dans sa droiture et son ouverture d'esprit. Tous ceux qui le rencontrent même pour la première fois deviennent ses admirateurs.

Le sociologue haïtien Micky-Love Mocombe qui pourchasse le grade de maîtrise en terre étrangère pense que Websder Corneille est l'un des plus brillants journalistes culturels en Haïti, pour ce

moment. "Il est complet. Sa plume illumine, au micro, comme devant les caméras, il résonne. C'est un jeune d'une culture générale extraordinaire. Un esprit ouvert. Chacun de ses articles est une œuvre d'art. Il est toujours prêt à aider ceux qui veulent progresser", c'est en ces mots combien glorifiants que l'originaire du Cap-Haïtien a décrit Websder.

Pour Guy Pascal Odin Vilcin, un passionné de la culture, étudiant, "Websder se jette dans une immense lutte dont l'objectif est de tracer une voie pour qu'Haïti puisse avoir une image digne de son histoire dans le domaine de la culture. C'est un jeune fougueux, bourré de talent. Il est un cadre, un leader. Nous pouvons mettre en lui tout notre espoir." Losier Marc-Kendy, quant à lui, se base sur les articles écrits par ce dernier pour articuler son appréciation. Il ne se souvient l'avoir vu en face, mais est de son lot de fans inconditionnels. En peu de mots, il campe Websder dans le costume d'un modèle pour la génération présente. Surtout lorsqu'on considère la carence constatée en terme de modèles que souffre Haïti.

"J'ai découvert ce talent lors d'une émission de Télévision. Il était invité à l'émission "Invité du Midi". Mon cher, Websder m'a vraiment impressionné. Sa façon de parler, de réfléchir et de comprendre la vie. C'est vraiment exceptionnel. Je dois vous le dire, toute la famille est d'une humilité hors du commun. Il est issu de cette famille humble et courageuse, d'où sa force de caractère et sa volonté à aller de l'avant.", affirme Gai Lazarre Jean-Michaud.

De la perfection de ce brave qui enlève du chemin de plusieurs autres jeunes des barrières solides, nait ce conseil que Micky-Love voulait prodiguer à son mentor. S'abaissant devant la grandeur des longues expériences de Websder et de son engagement à aider les jeunes en besoin, Micky-Love convie le crack à poursuivre son œuvre. "Il doit continuer à travailler. Apprendre davantage. Puis, son étoile brillera au profit de tous".

Source : <https://www.tripfoumi.com/blog/2020/02/23/des-yeux-rives-sur-websder-corneille/>

**3 EDITIONS**  
12<sup>ÈME</sup>

*N'ap batay  
N'ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti.*

« Je veux aller à l'école pour servir mon pays, **Haïti.** »

**Aidez** un enfant de votre entourage selon vos moyens.

**2 adresses**  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editions.haiti  
C3 Editions

**3 EDITIONS**  
12<sup>ÈME</sup>

*N'ap batay  
N'ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti.*

**Danger**  
le photocopillage  
tue le **livre**

**2 adresses**  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editions.haiti  
C3 Editions



## Amis du Centre Culturel l'Amarante

### Gadiana Joseph : Une romancière en herbe

Gadiana Joseph, une jeune écrivaine en herbe, évolue avec une passion inextinguible dans le monde artistique. Élève brillante du prestigieux lycée Louis Diaquoi, elle atteint les cimes de la classe terminale grâce à son don inné et son ambition sans limites. Déterminée à publier son premier roman dans un avenir proche, elle mobilise toutes ses ressources pour atteindre cet idéal. Or, elle s'est aventurée dans les dédales de la littérature en tissant des poèmes envoutants, explorant ensuite l'art du slam avec une ferveur inégalée. Ses lecteurs ont été témoins de la splendeur éblouissante de ses créations littéraires, et son parcours se dessine comme une véritable ode à la créativité.

Consciente de l'importance de la lecture dans son itinéraire d'écrivaine, Gadiana a fait le choix judicieux de s'inscrire à la bibliothèque Dany Laferrière du Centre culturel l'Amarante. Cet endroit emblématique lui octroie un accès privilégié aux grands classiques de la littérature haïtienne et mondiale. Elle s'immerge avec une délectation insatiable dans ces joyaux littéraires, s'inspirant des maîtres de la plume pour nourrir son propre style.

Artiste aux multiples talents, Gadiana trouve refuge dans la musique lorsque sa vie devient tumultueuse. Sa passion pour l'art musical est aussi profonde que l'océan. D'ailleurs, elle nourrit l'ardent rêve de devenir une chanteuse émérite, en enregistrant des albums capables de captiver les cœurs du public. Sa voix résonnera majestueusement partout dans les salles de concert, tel un phare dans l'obscurité.

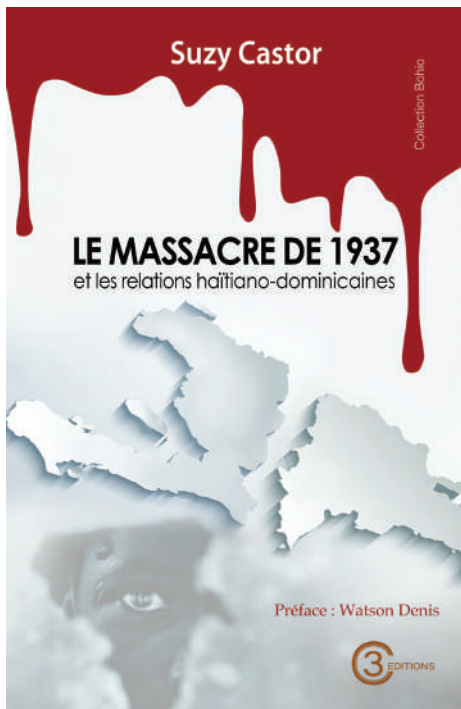
Il est tout simplement fascinant d'observer comment Gadiana a brillamment exploré d'autres formes d'expression artistique. Que ce soit à travers le théâtre, le dessin ou même la maroquinerie, elle a transcendé les limites de sa créativité en laissant libre cours à son imagination débordante. Elle incarne, à n'en point douter, une artiste polyvalente et prodigieuse.

Bravo à Gadiana Joseph pour son ambition et sa détermination à poursuivre de grands rêves ! Elle est un modèle remarquable pour la jeunesse haïtienne. Malgré les multiples sources de distraction qui abondent au sein de la société haïtienne, elle se hisse au rang de modèle en faisant le choix admirable de se dévouer entièrement à ses études, démontrant ainsi une discipline exceptionnelle. Gadiana est une source d'inspiration pour tous ceux qui la connaissent et qui cherchent à atteindre leurs objectifs.

**Alex Saint Vistal**



# Flash littéraire



Le 2 octobre 1937, la petite ville frontalière dominicaine, Dajabon, recevait la visite du président Rafael Leónidas Trujillo. À cette occasion, le « generalissimo » était l'hôte d'honneur de Doña Isabel Mayer, une entremetteuse connue, grande propriétaire terrienne, qui exerçait une forte influence politique dans la région. Ce soir-là, après avoir fêté son arrivée à la résidence de Doña Isabel, le « generalissimo » harangua la foule qui se pressait dans la rue pour l'acclamer. Comme il fallait s'y attendre, il aborda — dans son discours — le problème haïtien et déclara : *« J'ai appris que les Haïtiens volent de la nourriture et du bétail aux fermiers. Aux Dominicains qui se plaignent de ces déprédations de la part des Haïtiens qui vivent parmi eux, je réponds : "Nous réglerons cette affaire..." »*

*D'ailleurs, nous avons déjà commencé : Environ trois cents Haïtiens ont été tués à Banica. Et nous devons continuer à résoudre ce problème. »*

Les paroles du « benefactor » étaient le prélude d'une vague de crimes déclenchés par des centaines de gardes dominicains. La chasse aux Haïtiens avait déjà commencé dans plus de soixante localités, sans la moindre distinction de statut, de sexe ou d'âge. Le massacre se propagea rapidement des villes frontières de Banica et Dajabon aux régions de Santa Cerro, Las Vegas, Guagual, Saint-Charles-Borromée (lieu de pèlerinage des Haïtiens) et, dans une moindre mesure, au reste de la République.

Entre les 2 et 4 octobre, les Haïtiens qui résidaient en République dominicaine furent recherchés, dénoncés, poursuivis, traqués et assassinés. Le fait de ne pas pouvoir prononcer correctement les mots « perejil » et « cotorrito » constituait alors le plus grand crime. Cette incapacité trahissait celui qui était Haïtien et signifiait sa condamnation à mort.

Le génocide prit des formes diverses. À Dajabon, par exemple, un bataillon de soldats dominicains encercla la partie sud de la ville bordée par le fleuve Massacre et obligea toute la population haïtienne (hommes, femmes et enfants) à avancer comme s'il s'agissait de bétail. Beaucoup d'entre eux périrent noyés, les autres furent assassinés individuellement ou en groupe.

Extrait de *L'occupation américaine d'Haïti* disponible à C3 Éditions au prix de 2000 gdes

# Les activités de



**Salle Marc Exavier  
Centre Culturel l'Amaranthe  
aux Gonaïves**

**Conférence**  
**Thème :**  
Questions et débats  
autour  
de la littérature haïtienne  
contemporaine face  
à la crise sociopolitique actuelle.

**Vendredi  
22 septembre 2023  
1h PM - 4h PM**

**ENTRÉE LIBRE**

## Débat au Centre Culturel l'Amaranthe

Alex Saint Vistal, Magnès Cossier et Ebens Thérésias interviendront sur le sujet : « Questions et débats autour de la littérature haïtienne contemporaine face à la crise sociopolitique actuelle », à la salle Marc Exavier du Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves, le vendredi 22 septembre 2023, à 1h PM.

**Salle Marc Exavier  
Centre Culturel l'Amaranthe  
aux Gonaïves**

**Conférence**  
**Thème :**  
L'occupation américaine d'Haïti  
(1915-1934): aide ou affront ?

**Samedi  
23 septembre 2023  
10h AM - 12h PM**

**ENTRÉE LIBRE**

## Conférence au Centre Culturel l'Amaranthe

« L'occupation américaine d'Haïti (1915-1934): aide ou affront ? » est le thème sur lequel Wilberson Occéra et Johnson Dessin interviendront le samedi 23 septembre 2023, à la salle Marc Exavier du Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves, à 10h AM.

**Visioconférence**

**Val Wolff**

**Samedi  
23  
septembre  
2023**

**10h AM - 12h PM**

**Technologie :  
quelles sont les opportunités pour la  
jeunesse haïtienne ?**

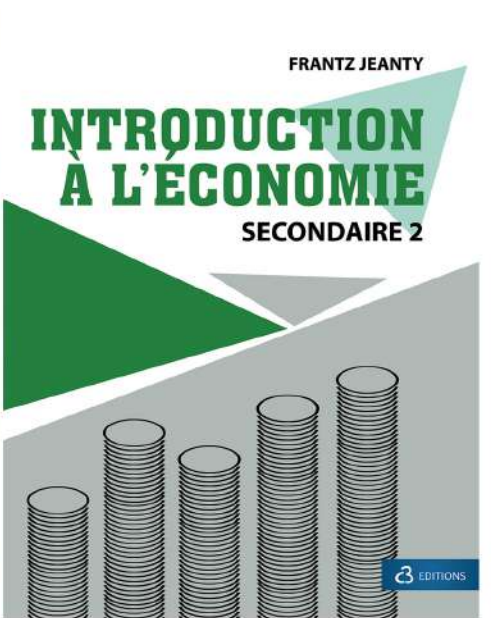
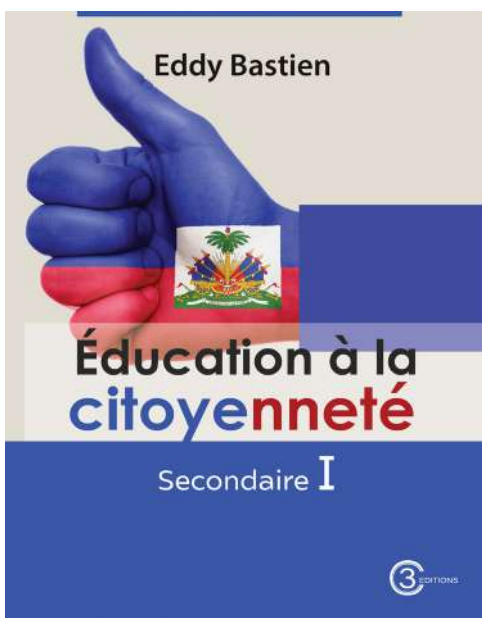
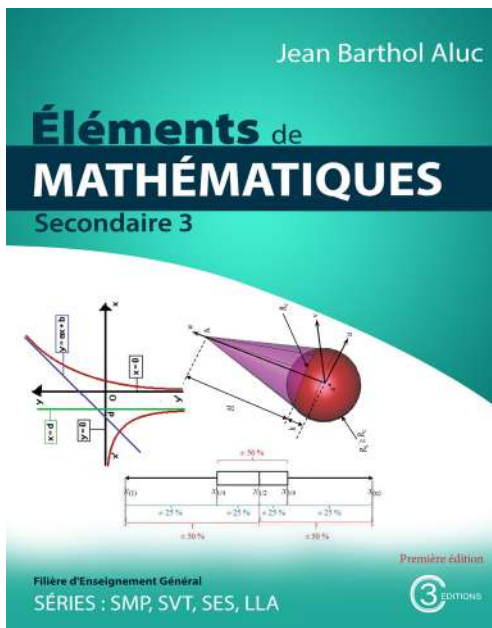
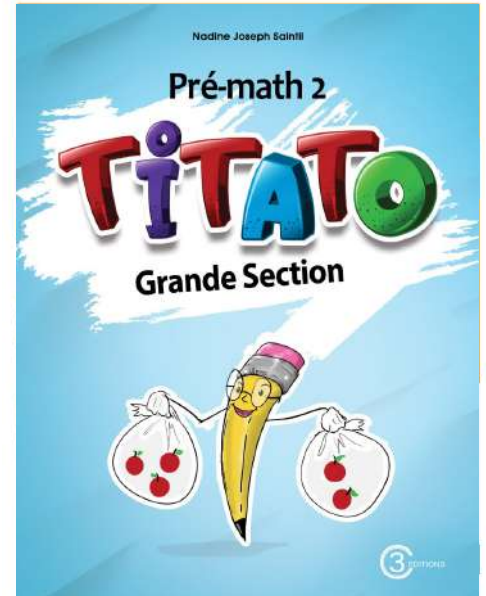
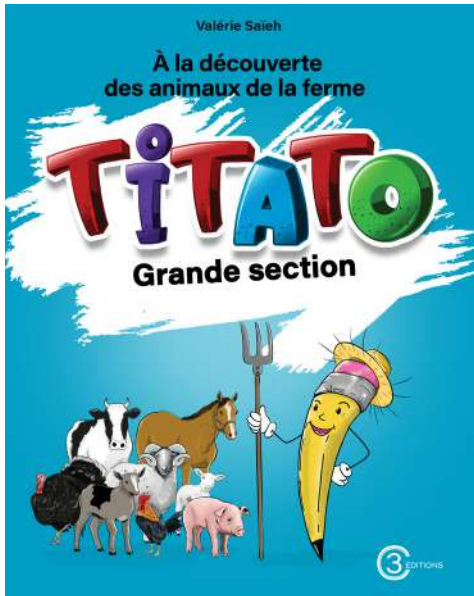
**ENTRÉE LIBRE**

## Visioconférence à l'initiative de C3 Éditions

Val Wolff interviendra par visioconférence autour du thème : « Technologie : quelles sont les opportunités pour la jeunesse haïtienne ? », le samedi 23 septembre, à partir de 10h AM.



# Manuels scolaires 2023-2024







# DISPONIBLE

**SUR LES TRACES  
DE MAN  
BONNE**

Milady  
**Auguste**



Volume I

MATHIAS  
PIERRE

**RUPTURES  
& COMPROMIS**

L'ÉCRITURE  
D'UNE NOUVELLE  
HISTOIRE  
ÉCONOMIQUE  
D'HAÏTI  
POUR INTÉGRER  
LA MODERNITÉ



**Dédalles**



Menjie  
Richard Michel



**VOYAGES  
pour égorger  
la nuit**



Richardson  
**Auguste**



## 2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922